FEUILLETON

LES

MYSTÈRES DE PARIS

Par Eugène SUE

CINQUIÈME PARTIE

Avant d'apprendre au lecteur la cause du premier chagrin de Rigolette, nous désirons le rassurer et l'édifier complétement sur la vertu de cette jeune fille. Nous regrettons d'employer le mot vertu, mot grave, pompeux, solennel, qui entraîne presque toujours au sol des idées de sacrifice douloureux, de lutte pénible contre les passions, d'austères méditations sur la fin des choses d'ici-bas.

Telle n'était pas la vertu de Rigolette. Elle n'avait ni lutté ni mérité. Elle avait travaillé, rri et chanté. Sa sagesse, ainsi qu'elle le disait simplement et sincèrement à Rodolphe, dépendait surtout d'une question de temps... Elle n'avait pas le loisir d'être amoureuse. Avant tout, gaie, laborieuse, ordonnée, l'ordre, le travail, la gaieté, l'avaient, à son insu, défendue, soutenue, sauvée.

On trouvera peut-être cette morale légère, facile et joyeuse; mais qu'importe la cause, pourvu que l'effet subsiste?

Qu'importe la direction des racines de la plante, pourvu que sa fleur s'épanouisse pure, brillante et parfumée?...

A propos de notre utopie sur les encouragements, les secours, les récompenses que la société devrait accorder aux artisans remarquables par d'éminentes qualités sociales, nous avons parlé de cet espionnage de la vertu, un des projets de l'Empereur.

Supposons cette féconde pensée du grand homme réalisée!...

Un de ces vrais philanthropes, chargés par lui de rechercher le bien, a découvert Rigolette. Abandonnée, sans conseils, sans appui, exposée à tous les dangers de la pauvreté, à toutes les séductions dont la jeunesse et la beauté sont entourées, cette charmante fille est restée pure; sa vie honnête, laborieuse, pourrait servir d'enseignement et d'exemple.

Cette enfant ne mérite-t-elle pas, non une récompense, non un secours, mais quelques touchantes paroles d'approbation, d'encouragement, qui lui donneront la conscience de sa valeur, qui la rehausseront à ses propres yeux, qui l'obligeront même pour l'avenir? Car elle saura qu'on la suit d'un regard plein de sollicitude et de protection dans la voie difficile où elle marche avec tant de courage et de sérénité. Car elle saura que si un jour le manque d'ouvrage ou la maladie menaçait de rompre l'équilibre de cette vie sauvée et préoccupée qui repose tout entière sur le travail et sur la santé, un léger secours dû à ses mérites passés lui viendrait en aide. L'on se récriera sans doute sur l'impossibilité de cette surveillance tutélaire dont seraient entourées les personnes particulièrement dignes d'intérêt par leurs excellents antécédents.

Il nous semble que la société a déjà résolu ce problème.

N'a-t-elle pas imaginé la surveillance de la haute police à vie ou à temps, dans le but, d'ailleurs fort utile, de contrôler incessamment la conduite des personnes dangereuses signalées par leurs détestables antécédents?

Pourquoi la société n'exercerait-elle pas aussi une surveillance de haute charité morale?

. . . . . .

Mais descendons de la sphère des utopies et revenons à la cause du premier chagrin de Rigolette.

Sauf Germain, candide et grave jeune homme, les voisins de la grisette avaient pris tout d'abord son originale familiarité, ses offres de bon voisinage, pour des agaceries très significatives; mais ces messieurs avaient été obligés de reconnaître, avec autant de surprise que de dépit, qu'ils trouveraient dans Rigolette un aimable et gai compagnon pour leurs récréations dominicales, une voisine serviable et bonne enfant, mais non pas une maîtresse.

Leur surprise et leur dépit, très vifs d'abord, cédèrent peu à peu devant la franche et charmante humeur de la grisette; et puis, ainsi qu'elle l'avait judicieusement dit à Rodolphe, ses voisins étaient fiers le dimanche d'avoir au bras une jolie fille qui leur faisait honneur de plus d'une manière (Rigolette se souciant peu des apparences), et qui ne leur coûtait que le partage de modestes plaisirs dont sa présence et sa gentillesse doublaient le prix.

D'ailleurs la chère fille se contentait si facilement!... dans les jours de pénurie elle dînait si bien et si gaiement avec un beau morceau de galette chaude où elle mordait de toutes les forces de ses petites dents blanches! après quoi elle s'amusait tant d'une promenade sur les boulevards ou dans les passages!

Si nos lecteurs ressentent quelque peu de sympathie pour Rigolette, ils conviendront qu'il aurait fallu être bien sot ou bien barbare pour refuser, une fois par semaine, ces modestes distractions à une si gracieuse créature, qui, du reste, n'ayant pas le droit d'être jalouse, n'empêchait jamais ses sigisbés de se consoler de ses rigueurs auprès de belles moins cruelles! François Germain seul ne fonda aucune folle espérance sur la familiarité de la jeune fille; fut-ce instinct du cœur ou délicatesse d'esprit, il devina, dès le premier jour, tout ce qu'il pouvait y avoir de ravissant dans la camaraderie singulière que lui offrait Rigolette.

Ce qui devait fatalement arriver arriva.

Germain devint passionnément amoureux de sa voisine, sans oser lui dire un mot de cet amour. Loin d'imiter ses prédécesseurs, qui, bien convaincus de la vanité de leurs poursuites, s'étaient consolés par d'autres amours, sans pour cela vivre en moins bonne intelligence avec leur voisine, Germain avait délicieusement joui de son intimité avec la jeune fille, passant auprès d'elle non seulement le dimanche, mais toutes les soirées où il n'était pas occupé. Durant ces longues heures, Rigolette s'était montrée, comme toujours, rieuse et folle; Germain, tendre, attentif, sérieux, souvent même un peu triste.

Cette tristesse était son seul inconvénient; car ses manières, naturellement distinguées, ne pouvaient se comparer aux ridicules prétentions de M. Giraudeau, le commis-voyageur, ou aux turbulentes excentricités de Cabrion; mais M. Giraudeau, par son intarissable loquacité, et le peintre par son hilarité non moins intarissable, l'emportaient sur Germain, dont la douce gravité imposait un peu à sa voisine.

Rigolette n'avait donné jusqu'alors de préférence marquée pour aucun de ses trois amoureux. Mais comme elle ne manquait pas de jugement, elle trouvait que Germain réunissait seul toutes les qualités nécessaires pour rendre heureuse une femme raisonnable.

Ces antécédents posés, nous dirons pourquoi Rigolette était chagrine, et pourquoi ni elle ni ses oiseaux ne chantaient pas.

Sa ronde et fraîche figure avait un peu pâli; ses grands yeux noirs, ordinairement gais et brillants, étaient légèrement battus et voilés; ses traits révélaient une fatigue inaccoutumée. Elle avait employé à travailler une grande partie de la nuit. De temps à autre, elle regardait tristement une lettre placée tout ouverte sur une table auprès d'elle; cette lettre venait de lui être adressée par Germain, et contenait ce qui suit:

« Prison de la Conciergerie.

« Mademoiselle,

« Le lieu d'où je vous écris vous dira l'étendue de mon malheur. Je suis incarcéré comme voleur... Je suis coupable aux yeux de tout le monde, et j'ose pourtant vous écrire! C'est qu'il me serait affreux de croire que vous me regardez comme un être criminel et dégradé. Je vous en supplie, ne me condamnez pas avant d'avoir lu cette lettre... Si vous me repoussiez... ce dernier coup m'accablerait tout à fait!

« Voici ce qui s'est passé:

« Depuis quelque temps, je n'habitais plus rue du Temple; mais je savais par la pauvre Louise que la famille Morel, à laquelle vous et moi nous nous intéressions tant, était de plus en plus misérable. Hélas! ma pitié pour ces pauvres gens m'a perdu! Je ne m'en repens pas, mais mon sort est bien cruel!...

« Hier, j'étais resté assez tard chez M. Ferrand, occupé d'écritures pressées. Dans la chambre où je travaillais se trouvait un bureau, mon patron y serrait chaque jour la besogne que j'avais faite. Ce soir-là, il paraissait inquiet, agité, il me dit:

(A suivre).

Immeubles à vendre

Etudes de Me POTENCIER, notaire à St-Michel et de Me SEZILLE, notaire à Etréanpont (Aisne).

ADJUDICATION publique

Le Mercredi 9 Avril 1903, à 2 heures de l'après-midi, en la Mairie de St Michel

D'UN VASTE

Etablissement

d'installation récente, sis à Sailly, commune de Watignies (Aisne), propre à toute industrie disposant d'une chûte d'eau de près de 7 mètres de hauteur, avec turbine d'environ 60 chevaux, d'un éclairage électrique et des transmissions utiles; MAISON d'habitation; vaste BATIMENT à usage d'industrie; autres BATIMENTS à usage d'écurie et remises, dépendances, le tout d'une contenance de 4 hectares 10 ares 55 centiares.

Mise à prix ..... 20.000 fr.

Sailly est à 1 kil de St Michel et à 7 kil de Flavy-le-Martel.

16 f. 9.30 m. — 13606

Etude de Me DELMOTTE, notaire à Lille, rue du Molinel, 42.

Adjudication publique

MERCREDI 18 MARS 1903, à 2 heures, en la Chambre des Notaires, rue de Puébla, 7,

D'UNE GRANDE

PROPRIÉTÉ

à St-Maurice-Lille, rue St-Gabriel (actuellement Emile Zola, 32), à usage de commerce et d'habitation de journaliers, susceptible d'un revenu annuel de 2.016 fr.

Mise à Prix: 30,000 fr.

2.12 13664

Etude de Me PASTEAU, notaire à Lille, rue Turenne-nde, 6.

A VENDRE

Le Lundi 9 Mars 1903, à 2 h., salle des adj. des Notaires de Lille, rue Puébla, 7,

Commune de Loos

Grand'route de Béthune, 127et 129

2 MAISONS

à usage d'habitation

Revenu: 930 francs.

Mise à prix: 14.000 fr.

S'adr. p. rens. aud. Me Pasteau, 21.38f.7m 13245

Etude de Me VASSEUR, notaire à Douai, 30, rue de l'Université.

VILLE DE LILLE

Rue Royale, 107

GRAND HOTEL

DE MATHIE

sur 11 ares environ

A Vendre

par adjudication

à Douai, en l'étude du dit Me VASSEUR, le Lundi 12 Mars 1903, à 2 heures.

Pour tous renseignements et autorisations de visiter, écrire audit Me VASSEUR.

10.3f.2.9m.13440

BRASSERIE en pleine activité, fond contre important

A VENDRE

A L'AMIABLE

S'adresser à Me DEMARESCAUX, notaire à Landrecies (Nord).

2 f.o.c.—12106

CESSIONS

OCCASION A SAISIR

A CEDER

Tabac-Buvette l'un des meilleurs de Lille et des environs. 170 hectolitres de bière et très forte vente de vins liqueurs et tabacs. Bénéfices nets 10.000 francs par an, tous frais déduits. Libre de brasseur. Conditions de paiement à s'entendre. Ecrire au Bureau du Progrès du Nord, sur initiales T. V. H.

2.4.6.M.13651

A CÉDER

Pour se retirer des affaires, Epicerie demi-gros et détail avec entrepôt de vins et liqueurs. Grande ville du Nord. Cheval et voiture. 20 ans d'exploitation. Bénéfices nets: 15.000 francs par an. Bonnes Conditions.

Réponse au Bureau du Progrès du Nord, aux initiales F. P. A. 2.4.6.M.13652

A Céder, à Tours

après fortune

Ancienne Maison de MODES

Quartier commerçant.

Bénéfices 9 à 10.000 francs.

Marchandises 8,000 francs.

Poste restante Tours C. A. 8.

Ventes Diverses

Etudes de Me S. GRUMBACH, Gradué en Droit, Huissier à Roubaix, 14, rue des Fabricants et de Me HUET, Commissaire-Priseur à Roubaix, rue Neuve.

Ville de Roubaix

52, Rue des Longues-Haies

VENTE PUBLIQUE

et Judiciaire

D'UN

BEAU MOBILIER d'Estaminet

comprenant notamment:

Un comptoir avec deux corps de pompe et leurs tuyaux, une étagère avec glace, un rincoir, un égouttoir, une série de mesures en étain, quatre grandes glaces avec encadrement noir, sept tables carrées, seize chaises paille, un billard anglais, un billard français, un feu avec colonne, un banc rembourré, trois armoires, une cuisinière, cinq lits en fer avec sommier, une pendule avec globe, etc. etc.

Le Jeudi 5 Mars 1903, à neuf heures du matin, Me HUET, Commissaire Priseur à Roubaix, procédera à cette vente, sur les lieux mêmes.

AU COMPTANT

DEMANDES et offres d'emploi

SONT REÇUES

A LILLE, dans nos bureaux, et aux bureaux de l'Avenir, 65, rue des Fabricants, à ROUBAIX; rue Verte, 53, à TOURCOING.

Et dans les correspondants et dépositaires du journal

Prix uniforme: 60 cent.

Boucher

On demande un jeune homme, 18 ans, ayant 15 mois d'apprentissage, demande emploi, de préférence à la campagne.

Ecrire au bureau du Progrès, aux initiales U. X. 4.5m.13698

On demande une

Servante-Cuisinière

sérieuse. Certificats exigés. Rue de Bourgogne, 31, Lille. 4.5m.13696

On demande une

Servante

sachant lessiver et faire cuisine. De préférence ayant servie dans une maison de commerce.

S'ad. rue Nationale, 127, Lille. 13692

IMPRIMERIE

COMPOSITEUR-MINERVISTE demande place.

Ecrire au bureau du Progrès, aux initiales V. V. 13684

CORDONNIER

On demande un demi-ouvrier cordonnier, rue Solférino, 165, Lille. 13681

PARIS - MODES

5, r. des Ponts-de-Comines, Lille demande Apprentisses et Dégrossisseuses. 2.4.6m.13679

Electricité

Bon monteur, connaissant lumière, sonnerie, téléphonie, demande travaux dans maison d'électricité ou chez particuliers. Entreprendrait à forfait. - S'ad. à M. Flantefève, rue des Ogiers, CROIX.

Un Voyageur

ayant cheval et voiture à 4 roues conduirait à domicile, Lille et environs, toutes sortes de marchandises, à des prix très modérés. S'entendrait au besoin avec maison pour traiter à la journée.

S'adresser ou écrire, rue Carnot 57 bis, à Lille. 13561

Boucher

Un apprenti ébauché sur boucherie et l'abattoir, demande place.

S'ad. Dumoulin, Hôtel de-Ville à Aubers (Nord). 2 4.4m.13748

Secrétaire de Mairie

On demande un Secrétaire de Mairie très au courant du service et sincèrement républicain.

Appointements fixes 1.125 fr

On donnerait la préférence à un Instituteur retraité. Bonnes références sont exigées.

S'adresser chaque jour avant midi, chez M. le Maire de Bauvin, jusqu'au 10 mars inclusivement. 2.6—13632

ASSURANCES

On demande à La Prudence Française, Société Lilloise d'assurances contre la mortalité du bétail et des chevaux, de bons agents généraux et courtiers. — Forte remises et appointements. S'adresser au Siège Social, 71, rue de Lens, à Lille.

2.4.6.9—13654

A quelques Maison de Grands Vins de Bourgogne, désire se mettre en rapport avec Voyageur ou Représentant ayant relations dans le Nord et la Belgique et munis de références. S'adresser à Cr Hindard, à Beaune (Côte-d'Or). 2—30m.13645

ON DEMANDE UNE SERVANTE

Marché aux-Fromages, 13 Lille. 13674

DESSINATEUR

On demande dans une importante usine du Nord, un Dessinateur parfaitement au courant des ponts et charpentes.

Prendre l'adresse au bureau du Progrès.

On demande une

JEUNE BONNE

rue de Bourgogne, 8, Lille. 1.873

MUSICIENS

Le 118e régiment à Quimper (Finistère), offre des places d'engagés, pour trois ans, aux jeunes gens suivants:

Entre de suite au Chef de musique du 118e.

On demande une BONNE

d'une quinzaine d'années, de préférence de la campagne, rue Princesse, 66, Lille. 13672

Employé

Sérieux, bonne écriture, apte à tous travaux de bureau, dès aus même maison, demande emploi: aide-comptable, magasinier, réceptionnaire, expéditeur, recettes ou analogue.

Références de premier ordre. Peu exigeant.

Réponse au bureau du Progrès aux initiales H. W. n.o.

On demande jeune homme

de 13 à 15 ans, ayant déjà travaillé, rue Basse, 54, Lille, au fond de la cour.. 13687

UN HOMME

de 45 ans, ayant été occupé 20 ans dans une imprimerie; bonne instruction; demande un emploi quelconque. Bons certificats. — S'ad. Cité Potte, à Haubourdin.

Modiste

On demande une apprentie, rue Léon Gambetta, 258, Lille.

On demande

Une VENDEUSE

au courant de la mercerie et nouveauté, pour faire les marché. — Bonnes références exigées. — Bons appointements.

S'adresser au bureau du journal le Progrès, initiales G. C. B.

Une personne désire un

ENFANT A SOIGNER

S'adresser 43, rue de l'Espérance, Roubaix.

Un bon Menuisier

demande à travailler pour propriétaires ou fabricants, à des prix très modérés. — Bonnes références.

S'ad. rue de l'Hôpital-Militaire n° 32, Lille. 13672

Avis aux Industriels

Un homme marié, très sérieux, bonne instruction, très bonne conduite, ayant été employé dans une importante séministe tration pendant onze années, demande emploi; ferait recettes, courses, etc. ou emploi quelconque — Peut fournir de bons certificats.

S'adresser ou écrire à M. Emile 11, rue Thiers, La Madeleine.

AVIS DIVERS

A Vendre

Jeunes Plants

Vignes, Figuiers, Noyers

GROSEILLERS

chez M. F. Demooy, fabricant d'échelles, rue d'Isly, 25, Lille.

2.4m.13636

AVIS

M. Laurent, négoc., 43, rue Mozart, à Paris, ayant un groupe de voyageurs sérieux et de 1er ordre attachés à sa maison, se charge du lancement et de la propagation de tous articles de marques importantes. — M. Laurent garantit chif. d'aff. — Ecr. pour demander rendez-vous.

Cabinet de M. Virgile MICHEL, 49, rue St-Etienne, Lille.

Se charge spécialement de toutes affaires commerciales tant sur Lille que sur le dehors, à forfait ou non, en y apportant personnellement tous ses soins. — Recouvrements divers, recettes de loyers, liquidations amiables, actes s. p. privé, assistance judiciaire, etc., etc.

VENDEZ

Vos Bijoux

Brillants et Diamants

Montres et Argenterie

chez CAGAN

59, Rue Nicolas-Leblanc, 59

LILLE

Atelier à vapeur de Fabrication

D'OZIL — C.-J. VIVIEZ, successeur

60, rue Esquermoise, LILLE

ATELIER SPÉCIAL

RÉPARATIONS

de

Montres, Pendules, Réveils, Bijoux

POSE REMONTOIRS

Prix Modérés

Emile VERIN

HORLOGER-BIJOUTIER

78, rue de la Barre, LILLE

PRET de milles s. sign. 4%, long terme, rapb. 1 mois, 1 coupon, 1 mois, 1 coupon, 1 mois, 1 coupon,